



Sans un mot, Alexandre Pallu s'accapare la scène grâce à la densité de sa présence. Hervé Bellamy

THÉÂTRE

Dans la jolie cabane en bois d'un terroriste

Avec *l'Avenir de la société industrielle*, la compagnie le TOC s'empare d'un texte de Theodore Kaczynski publié trois ans avant sa condamnation à perpétuité.

Une cabane en planches, réaliste, austère, mais presque jolie et accueillante, construite par les élèves du lycée parisien Léonard-de-Vinci, occupe l'essentiel du plateau. Manipulée, elle offre au regard sa façade, puis son intérieur.

Assez méticuleusement reconstitué. Car il s'agit d'une histoire vraie (on peut d'ailleurs voir un fragment de la vraie baraque au Newseum de Washington, musée consacré à l'information et au journalisme). Un fond sonore, signé Kerwin Rolland, accompagne la découverte, la surprise même. Comme une vague envoûtante, la vibrante partition submerge un moment l'assemblée (ici de programmateurs et de journalistes, pandémie oblige), aidant à l'immersion dans un univers glacé.

La compagnie le TOC (pour Théâtre obsessionnel compulsif) propose un moment un peu indéfini qui peut trouver sa place dans le théâtre documentaire. Autre particularité, Alexandre Pallu, le comédien interprétant le personnage unique de l'aventure, ne dit pas un mot de toute l'heure de la représentation. Le texte, fourni cependant, même impossible à rapporter exactement tellement il est dense, constant, est servi par une voix off enregistrée. Soulignons le tour de force d'Alexandre Pallu qui parvient grâce à la densité de sa présence à faire oublier qu'il n'est là que l'image du récit. Lequel a, de toute façon, tout pour faire peur. Ce texte est signé par Theodore Kaczynski, publié en 1995 par cet individu aujourd'hui âgé de 78 ans et depuis 1998 incarcéré à vie dans une prison de haute sécurité de l'État du Colorado. Plus connu sous le pseudonyme d'Unabomber,

il a à son actif un total de seize attentats par engins explosifs, commis en dix-huit ans, et occasionnant trois morts et vingt-trois blessés.

L'auteur envoyait ses bombes par La Poste

La fondatrice du TOC et metteuse en scène Mirabelle Rousseau explique qu'il est question, à travers les écrits de Kaczynski, « d'une réflexion sur le terrorisme écologiste et sur les dangers du système technologique industriel ». Sans, bien évidemment, en approuver les moyens. L'auteur lui-même, qui envoyait ses bombes par La Poste, a écrit : « Nous devons détruire le système pendant qu'il est malade. Si nous acceptons des compromis et le laissons recouvrer la santé, il nous dépossédera inévitablement de toute notre liberté. » Docteur en mathématiques, diplômé de l'université de Harvard, professeur pendant quelques courtes années, il a été arrêté par le FBI avant l'envoi d'un nouveau colis piégé. Trois ans après que le *Washington Post* a publié *l'Avenir de la société industrielle*, en augmentant au passage son tirage à 850 000 exemplaires. Kaczynski, recherché dans toute l'Amérique pour 1 million de dollars, avait demandé cette publication en s'engageant à ne plus commettre d'attentats. Sans tenir sa promesse, donc. C'est dans cet univers que le spectateur est invité à plonger, et c'est vertigineux. ●

CRÉÉ EN 2000
À L'UNIVERSITÉ
DE PARIS-NANTERRE,
LE TOC PRÉSENTE DES
TEXTES DESTINÉS
AU THÉÂTRE AINSI
QUE D'AUTRES RÉCITS
QU'IL ADAPTE.

GÉRALD ROSSI

Spectacle reprogrammé prochainement
au Théâtre Antoine-Vitez d'Ivry-sur-Seine.